



Le plus vieux mur connu en Alsace.



Les visiteurs devant un mur d'habitation en pierre sèche mis au jour par les archéologues.

Koestlach Le site archéologique du Kastelberg se dévoile aux visiteurs

Une journée portes ouvertes a permis au public de découvrir le site du Kastelberg et le fruit des fouilles archéologiques qui y sont menées. Une balade dans un lieu très fréquenté depuis la nuit des temps...

Responsable de l'équipe du Pair (Pôle d'archéologie interdépartemental rhénan) qui œuvre sur le site du Kastelberg, à Koestlach, Michaël Landolt y a organisé une opération portes ouvertes.

« Vous vous trouvez ici en présence du plus vieux mur connu en Alsace. » Michaël Landolt partage son enthousiasme avec les nombreux visiteurs. Il leur montre un élément d'un mur de 4 m de largeur, érigé en pierres sèches 3700 ans avant Jésus-Christ. Il est situé sur les hauteurs du Kastelberg qui, comme son nom l'indique, était une place fortifiée et un lieu d'habitation depuis la nuit des temps. Cette partie de mur, mise au jour grâce à des fouilles archéologiques, est située sur le ban communal de Moernach, jouxtant



Michaël Landolt, du Pôle d'archéologie Interdépartemental rhénan, montre sur un plan l'endroit où se trouvent les habitations.

Photos C.H.

celui de Koestlach où se trouve l'essentiel des fondations dégagées par les archéologues.

« Situé à 650 m d'altitude, alors que le village actuel est à 450 m, le Kastelberg a toujours servi d'habitat

fortifié », indique Michaël Landolt. Les chercheurs y ont découvert des objets du néolithique, de l'âge du bronze, du fer et du premier siècle avant Jésus-Christ. « Grâce aux fragments d'ossements

que nous avons retrouvés, nous savons que ces hommes se nourrissaient déjà de viande d'élevage : bœuf, cochon, agneau, chevreau et même 10 % de chiens. Ils savaient gérer des troupeaux, la chasse sem-

blant réservée aux seigneurs ».

Les traces d'habitat fortifié ont été mises au jour sur le ban de Koestlach où de nombreux murs imposants, toujours en pierre sèche, affluent. Les archéologues ont

aussi découvert des restes d'outils, poteries et céramiques qui témoignent de la présence de deux cultures, l'une bourguignonne et l'autre rhénane. Ce qui prouve que le site était un lieu de passage, de croisement de voyageurs.

Poste d'observation en 14-18

Les hauteurs du Kastelberg ont aussi été utilisées durant la guerre de 14-18 et le tumulus le plus important a servi de poste d'observation de la plaine. « Une galerie y a également été creusée et trois ossements humains et deux de chiens y ont été retrouvés. Mais les risques d'éboulement de la galerie nous interdisent d'aller plus loin pour le moment », souligne Michaël Landolt.

Il projette de remettre à la communauté de communes du Jura alsacien de Ferrette (qui cofinance les recherches) les éléments retrouvés lors des premières fouilles effectuées sous domination allemande en 1910 par le professeur Gutmann, pour qu'ils soient exposés à l'Office de tourisme de Ferrette.

Clément Heins

► Y ALLER Le site est ouvert au public qui peut y accéder depuis Koestlach, en suivant le fléchage.